

SCÈNE 1 : LA FERMIÈRE ET SES LÉGUMES*Nuit*

ROMÉO : Il fait chaud !

NINJA : Tu as vu j'ai poussé de deux centimètres depuis lundi ?

ROUGLOUGLOUSSE : Ne te réjouis pas trop vite !

NINJA : Pourquoi ? J'ai tellement hâte de pouvoir voir plus loin que le bout de mes cheveux !

ROMÉO : Je m'ennuie.

ROUGLOUGLOUSSE : C'est bon de s'ennuyer tu sais. Dans l'ennui, l'imaginaire fait des étincelles. Les jeunes avec leurs écrans ne savent plus s'ennuyer c'est tellement dommage !

NINJA : Moi, quand je serai grand et bien je serai grand.

ROMÉO : Wahoo ! Il y a de l'intelligence dans l'air.

NINJA : Ben quoi !

ROMÉO : pfffff.

ROUGLOUGLOUSSE : Ne t'inquiète pas pour lui, il grandit.

NINJA : Grandir c'est devenir comme Roméo ?

ROUGLOUGLOUSSE : L'adolescence est un « sas » difficile à vivre. Mais une fois la zone de turbulence passée, c'est la liberté !

NINJA : Rouglouglousse, toi qui est si sage, pourquoi on a hâte de grandir et que lorsque nous sommes vieux comme toi on regrette le temps de l'enfance ?

ROUGLOUGLOUSSE : Vaste drame de notre humanité... Profite de chaque centimètre que la nature te donne.

NINJA : Avec mes deux centimètres, j'ai trop la classe à Dallas !

ROMÉO : Tu me désespères !

NINJA : Je ne suis peut être « *pas intelligent* » comme toi Roméo, mais moi au moins je profite de l'instant.

ROMÉO : C'est ça, profite mon grand !

NINJA : Merci, je vais profiter du soleil pour le moment.

ROUGLOUGLOUSSE : Ne le traite pas comme un légume, il a compris déjà ce que le mot «*épicurisme*» signifie. Ninja est un jouisseur, un bon vivant. Il est si heureux.

ROMÉO : Tu me fatigues. Je file.

ROUGLOUGLOUSSE : Ah mon Roméo... Un jour viendra...Chut, voilà la fermière. (*Entrée de la fermière.*)

FERMIÈRE : Mes jolis poireaux que vous êtes beaux, et mes carottes que vous êtes si belles. Vous allez être tellement gavés de théâtre que ma soupe sera un merveilleux festival en un seul acte. Ecoutez mes doux, écoutez ce que je viens de vous trouver comme merveille de la littérature théâtrale : «Roméo et Juliette» du magnifique William Shakespeare.

TOPINAMBOUR : Elle ne va pas recommencer !

PATATE : On a de la chance d'être sous la terre.

JULIETTE - Ô Roméo, Roméo ! Pourquoi es-tu Roméo !

Renie ton père et refuse ton nom,

Ou, si tu ne veux pas, fais-moi simplement vœu d'amour

Et je cesserai d'être une Capulet.

TOPINAMBOUR : Pauvre petit chouchou ! Heureuse d'être un tubercule !

CHOU : Chut !

PATATE : Jaloux ! Tu nous raconteras la version longue lorsque nous serons prêtes à être mixés !

ROMÉO - Je veux te prendre au mot.

Nomme-moi seulement « amour », et que ce soit

Comme un autre baptême ! Jamais plus

Je ne serai Roméo.

CHOU : Faites pas les malines !

PATATE : Tu pues de la feuille !

CHOU : Tu es bête comme une patate !

PATATE : Normal j'en suis une. Et pour ta gouverne oreille de chou, on m'appelle Madame la pomme de terre. Sans moi, les soupes ne seraient pas aussi douces !

TOPINAMBOUR : Tu vas lui faire vriller les feuilles !

JULIETTE - Qui es-tu qui, dans l'ombre de la nuit,

Trébuché ainsi sur mes pensées secrètes ?

ROMÉO - Par aucun nom

Je ne saurai te dire qui je suis,

Puisque je hais le mien, ô chère sainte,

D'être ton ennemi.

Je le déchirerais Si je l'avais par écrit.

CHOU : Oh toi la topine, la ferme ! Tu restes un tubercule inconnu !

TOPINAMBOUR : Faux monsieur, je reviens au goût du jour !

CAROTI : Vous n'avez pas bientôt fini les limaces !

CHOU : Oh toi la carotte ...

CAROTI : Quoi, moi, la carotte ?

CHOU : Tête de crotte. (*les tubercules rigolent*)

NINJA : Oh c'est bon ça, carotte, tête de crotte !

TOPINAMBOUR : Poireaux bande d'idiots !!!

ROUGLOUGLOUSSE : Ne répond pas petit Ninja, ne jamais céder à la bassesse de l'humanité, tu es plus grand que ça !

FLOCON : Je crois que l'on nous a insulté ?

JEAN BOITEUX : Regarde-les ces idiots ! Quand on prend une vache pour un renne, on ferait mieux de rester tranquille, n'est-ce pas les poireaux ?

ROMÉO : Écoutez, chut...

JULIETTE Comment es-tu venu, dis, et pourquoi ?

Les murs de ce verger sont hauts, durs à franchir,

Et ce lieu, ce serait ta mort, étant qui tu es,

Si quelqu'un de mes proches te découvrirait.

ROMÉO - Sur les ailes légères de l'amour,

J'ai volé par-dessus ces murs. Car des clôtures de pierre

Ne sauraient l'arrêter. Ce qui lui est possible,

L'amour l'ose et le fait. Et c'est pourquoi

Ce n'est pas ta famille qui me fait peur.

JULIETTE - Ils te tueront, s'ils te voient.

GASPARD : Quand est-ce qu'elle va s'arrêter de nous lire son Shakespeare...

FLOCON : Je trouve ça tellement beau.

GASPARD : Voyons, ressaisis-toi voyons. Comment peux tu trouver ça romantique ?

FLOCON : Parce que cela me fait vibrer le coeur !

GASPARD : Non mais regarde-toi, qu'est-ce que tu connais à l'amour ?

FLOCON : Rien.

GASPARD : Alors comment peux-tu me dire que c'est romantique !

FLOCON : Parce que les mots sont doux et bien choisis.

GASPARD : Hey, vous entendez ça ... Le petit trouve que Shakespeare est doux et romantique !

CAROTI : Cela me laisse de marbre.

JEAN BOITEUX : Je n'ai pas d'avis sur la question !

JULOTTE : Je suis d'accord avec Flocon, Shakespeare est un auteur incontournable.

GASPARD : Foutaise, vous m'en faites des belles carottes à zéro neurone. Des cerveaux comme des citrons et en disant cela je fais honte aux agrumes !

FLOCON : Tu as peut être raison, Shakespeare c'est un pauvre poireau !

TOUS : C'est vrai / On ne va pas se laisser mouliner le cerveau par cette fermière stupide qui ne rêve que de théâtre-chant et danse classique. Regarde-là avec son allure de sorcière. Elle se prend pour un cygne...

JULOTTE : Moi je la trouve très belle.

CAROTI : Tu feras moins la maline quand elle te mixera la tête.

FERMIÈRE : Oui, j'arrive. Bonne nuit mes légumes d'amour. Merci, merci cela me touche beaucoup, je sais, je suis une merveille ! Merci, merci, n'en faites pas tant

SCÈNE 2 : ROMÉO ET JULOTTE

FERMIÈRE : Roméo est un poireaux différent. Une mèche rebelle balaie son front ténébreux.

ROMÉO : Que la nuit est douce ce soir. Elle scintille de mille paillettes... Que sont ces points lumineux qui me déracinent ! Oh que c'est bon de se laisser porter par ses propres folies. Je veux vivre, je veux pouvoir aimer tel ce Roméo ! Tiens, c'est étrange, je m'appelle Roméo tout pareil ! Oh toi, la voie râpée, la grande courge, dis-moi qui je suis vraiment ? Un poireaux aussi idiot que les autres de mon carré de potager ? Ou suis-je un Roméo à la destinée plus distinguée ? Face aux étoiles, on se sent si petit...

FERMIÈRE : Voici Julotte, la carotte qu'il retrouve chaque nuit, en secret. Une belle femme au teint bonne mine, une divine, la plus divine des carottes du potager de la ferme du bout du quai !

JULOTTE : Suis-je condamnée à rester toute ma vie une carotte esseulée ? Aurai-je droit de vivre aussi ma vie d'amour comme cette douce Juliette du grand maître William Shakespeare ?

ROMÉO : Est-ce que tu éprouves la même chose, Julotte ?

JULOTTE : Oh Roméo !

ROMÉO : Ah, Julotte...

JULOTTE : Oh Roméo !

ROMÉO : Ah, Julotte...

JULOTTE : Oh Roméo !

ROMÉO : Ah, Julotte...

JULOTTE : Oh Roméo !

ROMÉO : Ah, Julotte...

JULOTTE : Oh Roméo !

ROMÉO : Ah, Julotte...

FERMIÈRE : Là, il retrouve Julotte. Julotte la douce, l'intrépide. Julotte, la seule dans ce potager qui comprenne vraiment Roméo, « Julotte la carotte ».

TOPINAMBOUR : C'est un problème. Il est très mal vu au potager de fréquenter les autres familles.

PATATE : Les poireaux vont avec les poireaux, les carottes avec les carottes, les navets avec les navets...

TOPINAMBOUR : C'est ainsi, que peut-on y faire ?

PATATE : Roméo et Julotte se retrouvent la nuit venue, en secret ! Jusqu'au petit matin, ils regardent les étoiles et chuchotent tendrement.

JULOTTE : Oh Roméo !

ROMÉO : Ah, Julotte...

Arrivée des poireaux

NINJA : Qui va là ?

JEAN BOITEUX : Oui, qui va là !

ROUGLOUGLOUSSE : Oh nom d'une gousse d'ail, que fais-tu là Roméo ?

GASPARD : Alors, on cherche la bagarre ?

FLOCON : Vous voulez la guerre ?

GASPARD : C'est un peu tôt pour le dire mon petit !

FLOCON : Ah bon, mais je croyais que dans l'histoire...

CAROTI : Vous n'avez pas le droit de vous fréquenter !

JEAN BOITEUX : Les poireaux restent avec les poireaux !

NINJA : Et les carottes avec les carottes !

GASPARD : C'est la guerre que vous voulez ?

FLOCON : J'ai cru que c'était trop tôt pour le dire ?

GASPARD : On est dans le bon tempo.

FLOCON : C'est la guerre que vous voulez ?

GASPARD : Avec un peu plus de rage.

FLOCON : C'EST LA GUERRE QUE VOUS VOULEZ ?

TOPINE : Wahoo, ça commence à devenir croustillant tout ça.

PATATE : Sortir de terre pour voir ça, c'est du fun ma grande.

CHOU : Pas trop éblouis par le spectacle terrestre ?

TOPINE : Genre le chou, il a tout vu, tout fait mieux que les autres.

CHOU : Désolé de vous décevoir mais ce n'est pas moi qui vit la plupart de ma croissance aveugle comme une taupe !

PATATE : Je vais te mettre une grosse patate si tu continues à me prendre le chou !

ROUGLOUGLOUSSE : (*toussant*) Excusez-moi mais je crois que vous êtes entrain de nous prendre le chou à tous !

Musique en tension.

FERMIÈRE : Le ton monte, les deux familles avaient visiblement beaucoup de choses à se dire.

LES CAROTTES : Poireaux bande d'idiot !

NINJA : Et vous savez avec quoi ça rime carotte ?

ROMÉO : Viens ma Julotte, prenons la fuite.

JULOTTE : Oh oui mon Roméo.

ROMÉO : Ah! ma Julotte. (*Ils sortent.*)

ROUGLOUGLOUSSE : Avec quoi ça peut bien rimer carotte ?

NINJA : Vite réfléchissons ! Stupide ! Crétine ! Imbécile !

PATATE : Je sais ça rime avec IDIOTE !

NINJA : Excellent !

CAROTI : Non mais de quoi elle se mêle la patate ?

FERMIÈRE : La situation dégénère. Les légumes se battent comme des hyènes en colère !

ROUGLOUGLOUSSE : STOP ! Pourquoi tant de violence entre les poireaux et les carottes ? La vie au potager était si simple avant. Vous voulez voir à quoi ressemblait notre quotidien ? Voici quelques scènes de vie d'un potager heureux, sans différence de peau. Cette « loi du potager » a été la pire des lois...

SCÈNE 3 : LEÇON D'AMOUR PROPRE

TOPINE : Je ne sais trop quoi te dire le chou !

CHOU : Allez sois chouette la topine, partage ton savoir.

TOPINE : Tu sais qu'avant d'être à nouveau à la mode, j'étais un tubercule incontournable auprès des paysans ?

CHOU : Allez, ne me fait pas languir davantage !

PATATE : Il y a une histoire de patate là-dessous.

CHOU : Ah bon ! Vous êtes vraiment des cousines ?

TOPINE ET PATATE : OUI NON (*ensemble*)

CHOU : Il va falloir vous mettre d'accord.

PATATE : Si la topine est aimée aujourd'hui c'est parce que pendant la seconde guerre mondiale...

CHOU : Vous me mettez dans le flou. Tu viens d'où ?

TOPINE : Je suis originaire d'une tribu brésilienne. J'ai été implantée lors du voyage vers la France par le colonisateur français Samuel de Champlain par 6 membres de ma tribu.

PATATE : Fin 18ème siècle, les français boudent la topine.

TOPINE : Mais pas les animaux d'élevage qui se gavent de mes bienfaits.

PATATE : Tu t'emballer un peu la topine.

TOPINE : Excuse-moi, je suis peut être moche mais qui a le goût subtile du coeur d'artichaut ?

PATATE : C'est toi. Mais qui d'entre nous fait émerger après un succulent repas des gaz à effet de serre chez les humains ?

TOPINE : BREF ! Passons cette légère indigestion... Je suis remise au goût du jour lors de la seconde guerre mondiale.

PATATE : Parce que je suis réquisitionnée comme indemnité de guerre.

TOPINE : Donc avec ma copine Rutabaga on est redevenu à la mode.

PATATE : Une patate restera toujours une bonne patate ! On m'aime c'est comme ça.

CHOU : Oui mais vous ne me donnez pas la recette du bonheur là ?

TOPINE : Ce qu'on veut te dire, ton tour viendra.

PATATE : Bon, il y a les indémodables comme moi, qui sommes toujours au goût du jour. C'est un fait .Frite, poêlée, gratinée, en entrée froide ou en plat d'accompagnement l'hiver, je suis la reine des repas et les enfants m'adorent en purée.

CHOU : Je ne vois pas comment les enfants pourraient m'aimer ? Regarde-moi, à la vue de ma couleur verte, c'est le dégoût assuré !

PATATE : Regarde la topine, elle est toute tordue et aujourd'hui les légumes pas beaux sont à la mode !

TOPINE : Je t'en prie, tu as vu ta tête ?

CHOU : Comment je pourrai être aussi populaire que toi ?

PATATE : On ne joue pas dans la même cour ma belle.

TOPINE : Patience, regarde-moi au 17 ème je suis la fierté des brésiliens, fin 18 ème on me boude et je suis déclassée à nourrir les bêtes d'élevage et aujourd'hui grâce à une armée d'amateur de légumes pas beaux, on me voit comme une beauté suprême !

PATATE : Beauté suprême ?

TOPINE : Je suis fine ma douce.

PATATE : La mode n'est plus aux haricots verts, mais aux femmes dodues qu'on aime prendre dans leurs bras pour se sentir en sécurité.

CHOU : Oui mais moi j'évoque le dégoût !

PATATE : Inverse la donne !

CHOU : Je ne peux pas changer de couleur !

TOPINE : Regarde-toi autrement !

CHOU : Comme quoi ?

PATATE : Comme ce que tu es vraiment au plus profond de ton coeur.

TOPINE : Je vous laisse, j'ai basket.

PATATE : Que vois-tu ?

CHOU : Du vert ! Du dégoût !

PATATE : Le vert c'est autre chose !

CHOU : ?

PATATE : Réfléchis !

CHOU : Vert, dégoût, vert, dégoût.. J'ai trouvé ! Je peux devenir le légume le plus zen du monde ? Je suis la sérénité ! Les enfants, c'est sûr, vont se battre pour m'avoir. On pourrait créer un super héros Marvel qui aimerait les choux ? Les filles, je suis une super héroïne !

SCÈNE 4 : LEÇONS DE VIE

GASPARD : C'est simple comme bonjour la vie.

FLOCON : Bonjour la vie !

GASPARD : Tu me dis que la vie c'est simple comme bonjour alors je dis «*bonjour la vie*» !

GASPARD : C'est pas gagné. Pose-moi une question et je te donne la réponse. Que veux-tu savoir de la vie ?

FLOCON : Pourquoi dit-on que la vie n'est pas une partie de plaisir ?

GASPARD : Ah oui, quand même, tu n'y vas pas par quatre chemins !

FLOCON : C'est comme cette expression, «*tu n'y vas pas par quatre chemin !* ». Pourquoi y aller par quatre chemins ? Un seul suffit. On n'a pas de temps à perdre.

GASPARD : Oui, c'est sûr. Pourquoi la vie n'est pas une partie de plaisir...C'est une excellente première question.

FLOCON : Peut-être parce que si il n'y avait que des moments savoureux, sans moment de ciel gris, elle n'aurait pas ce goût si unique et intense ?

GASPARD : C'est bien, bonne réponse, ça rentre vite dans ta petite tête de légume.

FLOCON : La vie c'est comme une boîte de chocolats, on ne sait jamais sur quoi on va tomber !

GASPARD : C'est mon moment préféré du film. Comment s'appelle-il déjà ?

FLOCON : Forest Gump !

GASPARD : C'est ça !

FLOCON : La vie est un kinder, parfois c'est génial et parfois c'est bof.

GASPARD : Tu connais déjà beaucoup de choses mon petit.

FLOCON : Comment on sait qu'on tombe amoureux ?

GASPARD : Wahoooo ! C'est incroyable. Mais quelle question ! Un truc de ouf ! Wahoo, c'est quelque chose ce petit ! Trop intelligent pour moi ! L'amour ? Ah l'amour. Que serait l'homme sans amour ? Un pauvre légume, comme nous autre. Crois-tu en l'amour ?

FLOCON : Euh... Joker !

GASPARD : Il n'y a pas de joker en amour mon grand ! Il n'y a que de la folie en amour.

FLOCON : As-tu déjà été amoureux ?

GASPARD : Oui, non...Enfin...Je... Comment te dire... Je ne sais pas trop quoi te dire la dessus ! L'amour...

FLOCON : C'est quoi les signes !

GASPARD : Les signes !!!!! Laisse-moi le temps de réfléchir...

PATATE : Salut les nazes !

GASPARD : Euh...Salut.

PATATE : Vous vous dorez la pilule ?

FLOCON : Il me donne des leçons de vie.

PATATE : Ah oui sur quoi ?

FLOCON : L'amour.

GASPARD : Il est mignon... Non, le thème c'est...

FLOCON : L'amour !

PATATE : Vaste chantier !

GASPARD : C'est à dire que...

PATATE : Alors beau brun, on fait la leçon !

GASPARD : C'est à dire que...Je...En fait... C'est que...Tu fais quoi ?

PATATE : Je vais au basket ! Salut les nazes !

GASPARD : Salut.

FLOCON : Hey, Gaspard, tu es où ?

GASPARD : Comment ça ?

FLOCON : Tu n'es pas avec moi ?

GASPARD : C'est à dire que...

FLOCON : C'est ça l'amour ?

GASPARD : Il est drôle...L'amour c'est ça ! Pas du tout ! tu ne comprends rien à rien mon petit gars ! Viens je vais te montrer l'âme du dragueur.

SCÈNE 5 : OH LES FILLES...

PATATE : Tu ne trouves pas que j'ai un peu grossi ?

TOPINE : Tu es toujours aussi patate.

PATATE : Tu me rassures. L'autre Roméo a trouvé que je n'étais pas à son goût.

TOPINE : Il est un peu rétro non ?

CHOU : Tu trouves ? Il est trop moderne à mon goût.

CLÉMENCE : Je n'ai pas pu lui dire un seul mot. Je crois qu'il a peur des filles.

JULOTTE : Bonjour.

CLÉMENCE : Oh non, voilà la Julotte.

JULOTTE : Je vous dérange peut être. Puis-je me joindre à vous pour profiter du soleil d'été. J'ai mauvaise mine.

CLÉMENCE : Je trouve que tu as plutôt le teint abricot.

JULOTTE : Vous parliez de quoi ?

TOPINE : Du côté rétro de Roméo.

PATATE : C'est clair, MACHO plutôt.

JULOTTE : Qui est Roméo ?

CHOU : Un abruti de poireau.

CLÉMENCE : Il n'a rien d'un poireau.

JULOTTE : Ah et qu'a-t-il de différent ?

CLÉMENCE : Il est vert et blanc avec une mèche rebelle.

JULOTTE : AH ! Une marque de distinction.

CLÉMENCE : Il parle « vieux ».

JULOTTE : Vieux ?

TOPINE : A la mode de l'ancien temps.

CHOU : Pas de chez nous en tout cas. Jadis, on savait planter les choux, avec le pied et terminé, on tenait debout. Maintenant, c'est tout un poème de se faire planter. On ne nous dit pas vraiment les choses, on laisse espérer, on envoie des mots tordus par sms et vlan prends-toi un vieux râteau !

JULOTTE : Je me suis déjà prise un râteau et croyez-moi ça décoiffe.

PATATE : Par qui ?

JULOTTE : La fermière a failli me défriser la tête.

TOPINE : Tu es drôle Julotte, on parle de râteau au sens se prendre un vent !

JULOTTE : Oh c'est vrai, pardonnez-moi, c'est la seule chose que je redoute pour mes frisottis. Une belle tempête et je ne ressemble plus à rien.

PATATE : Tu devrais rencontrer Roméo, vous êtes un peu pareil tous les deux.

CLÉMENCE : Tu as des idées idiotes ma pauvre patate, un poireau ne peut pas aimer une carotte. C'est interdit ! Souviens-toi de la loi du potager.

PATATE : C'est vrai.

TOPINE : Si tu tombes amoureux d'un autre légume alors tu seras la risée du potager et finiras ta vie chez les cucurbitacées.

JULOTTE : Oh quelle horreur ! Je ne pourrai pas me regarder dans l'eau du puit... Honte à moi si jamais je cède à l'amour d'une autre peau !

CLÉMENCE : Eh je t'ai à l'oeil la Julotte, Roméo c'est mon poireau pas le tient !

TOPINE : Tu as le citron pour Roméo ?

CLÉMENCE : Pas du tout, je dis juste que c'est mon frère et je ne voudrais pas avoir une carotte comme belle soeur.

PATATE : Ils sont tous tes frères...

TOPINE : Allez les filles, c'est l'heure du bain de boue, il va bientôt pleuvoir.

SCÈNE 6 : ROMÉO ET JULOTTE

ROMÉO : Bonjour.

JULOTTE : Bonjour.

ROMÉO : Je peux ?

JULOTTE : Euh, oui...

ROMÉO : Voilà une carotte plutôt agréable.

JULOTTE : Voilà un poireau plutôt rigolo avec sa mèche. Oh mais ce ne serait pas...

ROMÉO ET JULOTTE : ROMÉO

ROMÉO : Comment le savez-vous ?

JULOTTE : C'est à dire que...

ROMÉO : Et vous ?

JULOTTE : Julotte.

ROMÉO : Oh Julotte, votre coeur est une carotte ?

JULOTTE : Oh Roméo, votre coeur est un poireau ?

ROMÉO : Nous ne pouvons pas...

JULOTTE : Oui, je sais, nous ne pouvons pas...

ENSEMBLE : LA LOI DU POTAGER !

SCÈNE 7 : LA LOI DU POTAGER

ROUGLOUGLOUSSE : Vous devez certainement avoir besoin de mes lumières. La loi du potager remonte du temps où on plantait à tout va dans les champs, les forêts, les prés, il n'y avait pas d'ordre établi. Un jour, un roi maniaque décida de mettre son grain de sel. Il ordonna fermement de classer les légumes par noblesse. C'est ainsi que les cucurbitacées de part leurs formes étaient déclassés. Les patates avaient la part belle et les poireaux avaient beaucoup d'espace. Le roi ne supportait pas les mélanges de couleurs. A ses yeux, une carotte ne devait pas être proche d'un poireau. Ses conseillers avaient beau lui expliquer la beauté de ces mélanges, le roi n'en fit qu'à sa tête. Il voulait un potager exigeant tout comme les jardins à la française, droits, carrés et triés par couleurs. Depuis ce jour, les potagers sont rectangulaires ou carrés et on ne mélange pas les poireaux avec les carottes, surtout pas. Voici la loi du potager respecté à ce jour depuis des millénaires.

SCÈNE 8 : LA VIE DES LÉGUMES PENDANT LA LOI DU POTAGER.

CAROTI : Alors on ne doit plus se voir ?

JEAN BOITEAUX : Tu es perspicace !

GASPARD : Donc on se dit ADIEU !

FLOCON : SALUT !

JEAN BOITEUX : Alors on dit c'est fini comme Capri et l'affaire est dans le sac !

NINJA : C'est nul !

CAROTI : On aimait bien jouer ensemble.

FLOCON : Bon on fait quoi maintenant ?

GASPARD : Tu as entendu le grand manitou, tchao, au plaisir les carottes. Il va falloir que l'on vous déteste c'est bien ça ?

CAROTI : Que l'on prenne des regards de lion lorsqu'on va se croiser !

JEAN : On ne doit plus se croiser, c'est la guerre assurée.

FLOCON : C'est vrai ce qu'ils disent ?

GASPARD : J'en ai bien peur mon petit !

CAROTI : Vous êtes des bêtes !

GASPARD : Attention à ton langage, nous sommes des légumes.

CAROTI : Justement, on pourrait imaginer une grande révolution.

ROUGLOUGLOUSSE : N'y pense même pas mon petit. Tu vas faire comme les citrons verts sortirent ton gilet jaune ?

CAROTI : Oui, pourquoi pas, le jaune m'irait à merveille.

FLOCON : Si on allait dire au roi que nous ne sommes pas d'accord ?

GASPARD : Le roi a dit, on fait !

JEAN : Il a raison le petit, si le roi se jette dans la mare on va y aller aussi ?

GASPARD : Pourquoi pas, c'est lui le roi, le plus intelligent, et après c'est moi. Alors obéissez !

JEAN : Tu es le plus intelligent ?

GASPARD : OUI pourquoi ? Tu en doutais ?

JEAN : Oh que oui !

GASPARD : Tu veux la guerre ?

FLOCON : La guerre est déclarée.

CAROTI : Bande de légumes pas beaux !

FLOCON : Bande de betteraves !

CAROTI : Retire ce que tu viens de dire, tout de suite.

FLOCON : Jamais !

JEAN : Il a raison le roi finalement, c'est bien mieux de trier les légumes par standing.

GASPARD : On est enfin d'accord sur quelque chose. On ne mélange pas les poireaux avec les carottes.

ROUGLOUGLOUSSE : Depuis cette nuit, les carrés furent bien séparés, au grand dam de la fermière qui croyait dur comme fer à son histoire d'amour.

SCÈNE 9 : LA FERMIÈRE

ROMÉO - Je veux te prendre au mot.

Nomme-moi seulement « amour », et que ce soit

Comme un autre baptême ! Jamais plus

Je ne serai Roméo.

CLÉMENCE : Elle recommence avec son histoire d'amour pourrit.

JULOTTE : Je ne trouve pas ça pourrit.

JEAN : On ne parle pas à l'ennemi.

JULOTTE : On ne peut plus penser tout haut ?

NINJA : Silence ! On dort.

CLEMENCE : Comment veux tu dormir avec cette fermière ?

FERMIÈRE : Mes beaux légumes, écoutez moi, je suis bien triste de constater que vous êtes trop ordrés à mon goût. Mélangez vos pensées mes jolis légumes.

ROMÉO - Sur les ailes légères de l'amour,

J'ai volé par-dessus ces murs. Car des clôtures de pierre

Ne sauraient l'arrêter. Ce qui lui est possible,

L'amour l'ose et le fait. Et c'est pourquoi

Ce n'est pas ta famille qui me fait peur.

ROMÉO : J'AI VOLÉ PAR-DESSUS CES MURS...

JULOTTE : CE QUI LUI EST IMPOSSIBLE, L'AMOUR L'OSE ET LE FAIT !

LES POIREAUX ET CAROTTES : SILENCE / ON VEUT DORMIR / ON N'A PAS BESOIN

D'ÉCHO / LA FOLLE NOUS SUFFIT / CHUT / ARRÊTE DE RONFLER / CHUT / OH ÇA

VA LES MONSTRES

FLOCON : Heu, je peux te demander un truc ?

GASPARD : Quoi ?

FLOCON : Maintenant que nous sommes parqués comme des huîtres, on n'a plus le droit d'aimer un autre légume à part ceux de sa famille ?

GASARD : C'est ça.

FLOCON : Alors tu dois dire adieu à la patate ?

GASPARD : Pourquoi tu me parles de patate ?

FLOCON : Il y a de l'amour entre vous.

GASPARD : N'importe quoi.

FLOCON : Genre, tu fais l'épouvantail. Tu avais des papillons qui sortaient de tes

pores de carotte tellement tu rougissais. On aurait dit une tomate mûre prête à éclater !

GASPARD : Une carotte avec une patate !!!! Dors mon petit, dors !

SCÈNE 10 : NAISSANCE D'UN HÉROS

ROUGLOUGLOUSSE : Une scène comme ça pour vous divertir qui n'apporte aucun élément nouveau à l'histoire. Vous allez assister à la naissance d'un héros.

NINJA : Derrière chaque étoile se cache un pote âgé. J'aimerais moi aussi briller. Tendres étoiles, dites-moi comment devenir quelqu'un de fort, de redoutable. Ici bas je m'ennuie, mes amis carottes ne nous parlent plus...Que la lune est immense comme une casserole.

Oh la *cassiosoupe* !

Tiens un bout de tissus...

Quoi faire...

Oh ! Et si je faisais des trous...Mais oui, la voilà ma super idée, je suis le super Ninja, héros moderne...Ah moi la gloire !!!!

SCÈNE 11 : LA GUERRE EST DÉCLARÉE

ROUGLOUGLOUSSE : Revenons au moment où les carottes et les poireaux ne se supportent plus et se battent comme des hyènes en colère.

POIREAUX : Vous voulez la guerre ?

CAROTTES : On veut la terre !

NINJA : CAROTTE TÊTE DE CROTTE !

PATATE : IL A PIQUÉ MA RÉPLIQUE CELUI -LA, TU ES QUI ?

NINJA : On m'appelle super Ninja !

PATATE : Et moi super patate ! Carotte face de crotte n'a pas de culotte !

CAROTI : Pomme de terre, MDR pue la bière !

CHOU : OH REDOUTABLE L'ADVERSAIRE !

TOPINE : J'avoue. Rentre leur dans le chou !

CLÉMENCE : Je vais te réduire en compote !

JEAN BOITEUX : Eh moi t'éplucher jusqu'au trognon !

CLÉMENCE : Sale girafe.

JEAN BOITEUX : Petit rat des moissons.

CLÉMENCE : Oh le rhinocéros ! Salle buffle !

JEAN BOITEUX : On ne me traite pas de buffle, fourmi des rizières.

CLÉMENCE : Oh que c'est petit petit, insulter les rizières... PORC !

JEAN BOITEUX : Oh non, elle m'a touché, blessé, ruiné, je meurs....Oh secours je meurs !

CLÉMENCE : Alors souffre en silence !

JEAN BOITEUX : D'accord ! (*il tombe en silence*)

Bataille au ralenti - jeux de lumières

FERMIÈRE : Nom de d'là, toute la récolte est gâtée... Ben y a plus qu'une chose à faire. Une bonne soupe avec tous mes beaux légumes et là au revoir la loi du potager, tout le monde est mélangé !

ROUGLOUGLOUSSE : Voici de belles leçons à méditer !

La violence n'est pas une solution. Rien ne sert de pousser, il faut partir à temps. Au potager tout se termine par un bouillon. Hop! Et l'amour triomphe toujours !

ROMÉO : Oh Julotte.

JULOTTE : Oh Roméo.

FIN

PERSONNAGES :

Fermière
Topinambour
Patate
Chou

Les poireaux :

Roméo
Ninja
Rouglouglousse
Clémence

Les carottes :

Jean Boiteux
Carotti
Julotte
Gaspard
Flocon